

Marie Darche

Visual artist

She lives and works in the region of Montreal, Canada.
Expressionist painting and drawing

Training

Fine Arts, Bishop's University, Lennoxville, Canada
Fine Arts, Saidye Bronfman Centre, Montreal, Canada

Group Exhibitions

- 2005 Bleu azur, Centre culturel Azur, Canton de Magog
- 2005 Paysages urbains, Galerie Ame-Art, Montreal
- 2003 Dix regards, Agora de la danse, Montreal
- 2002 Amour et liberté, Galerie Artus, Montreal
- 2002 Les Modèles vivants, Bureau du tourisme et congrès, St-Hyacinthe
- 2001 Plage des arts, Centre culturel Azur Canton de Magog
- 2001 Ô couleurs, Centre culturel Yvonne L. Bombardier, Valcourt
- 2001 Plurielles, Centre culturel Azur, Canton de Magog
- 2001 AMAQ, Association des médecins artistes du Québec, Mount Stephen Club, Montreal
- 2000 Plurielles, Espace Parcours, Montreal

Solo Exhibitions

- 2003 Sexualité, religions et spiritualité, Centre spiritualités et religions de Montréal
- 2001 Dessins, Galerie Ame-Art, Montreal

Private Collections

Associations

Founding member of the Groupe d'artistes Plurielles
Member of the Centre d'artistes CREATIO, Canton de Magog, Canada
Member of the Atelier de création et Galerie Ame-Art, Montreal, Canada

Reference

Campeau, Mélanie . « Femme jusqu'au bout des toiles. » Centre d'artistes CREATIO : quelques portraits d'artistes, Eds. Département des lettres et communications de l'Université de Sherbrooke, 2000. 41-50.

Press Review

Bernier, Robert. « Plurielles à l'Espace Parcours. Femmes à l'œuvre. » Parcours : l'informateur des arts vol. 6 no 2 (Spring 2000) : 43-44.
Bégin, Denise. «Les modèles vivants de Marie Darche. » Le Courrier de St-Hyacinthe January 16, 2000.

Femmes à l'œuvre

ROBERT BERNIER

Ce printemps, l'Espace Parcours accueille un groupe d'artistes de l'Estrie, toutes des femmes dont le dénominateur commun, la pratique artistique, s'élargit à un langage plastique similaire, voire parent. Elles sont sept : six d'entre elles s'adonnent à la peinture, et une septième à la gravure. Plurielles — le nom que s'est donné le groupe pour la tenue de l'exposition —, c'est *Ann Bilodeau, Dragana Bjeljac, Brigitte Blanchet, Marie Cuerrier Hébert, Marie Darche, Cécile Gingras et Margaret Stuart*.

Les œuvres présentées sont, selon les artistes, figuratives ou non figuratives, mais toutes sont empreintes d'un certain expressionnisme. Toutefois, puisque l'homogénéité d'un groupe s'exprime également par ses différences, les artistes de Plurielles ont aussi chacune leurs particularités.

Ann Bilodeau propose une approche figurative dont la facture allie à la fois la nuance et la puissance du traitement, une dualité qui se joue entre ses fonds et son sujet, entre la couleur et la forme. Cette artiste nous offre ainsi une œuvre paradoxale où l'équilibre règle l'ensemble.

Dragana Bjeljac, une artiste originaire de Sarajevo qui s'est établie au Québec en 1994, est la seule du groupe à pratiquer la gravure. Chez elle, le souci du détail est mis au service d'une passion palpable pour l'architecture. Bien que figuratifs, les motifs créés par *Dragana Bjeljac* sont ordonnés dans l'espace par la superposition d'éléments de même nature mais aussi fort

différents, qu'elle assemble dans l'esprit du collage.

Brigitte Blanchet conçoit des techniques mixtes alliant pastel, acrylique et collage, notamment. Dans son traitement du corps, qui constitue le thème de plusieurs de ses œuvres, elle privilégie des points de vue inusités s'inscrivant sur la surface en plan rapprochés. Si le sujet présente en soi une connotation érotique, c'est davantage le traitement qui donne lieu à cette dimension singulière. L'artiste prend toutefois soin d'entretenir une certaine ambiguïté quant aux pulsions exprimées dans ses œuvres. Le traitement est souvent dru, puissant et équivoque.

Marie Cuerrier Hébert trouve elle aussi dans le corps humain la source première de son inspiration. La tradition picturale, plus présente ici qu'ailleurs, imprime une direction au traitement des œuvres. La qualité du dessin est toujours bien appuyée par un souci d'équilibre qui se matérialise dans l'interrelation entre le sujet et ce qui l'entoure. À l'instar de certaines de ses consœurs, *Marie Darche* privilégie une approche picturale dominée par l'utilisation de tons purs qu'elle ne cherche nullement à atténuer. Au contraire, elle semble vouloir en accentuer les effets par le recours à une facture très appuyée où la forme s'impose avec force et puissance.

Les œuvres récentes de *Cécile Gingras*, des techniques mixtes sur bois, laissent s'exprimer à loisir le pouvoir évocateur de la ligne. Très épuré, sensible, voire délicat, le traitement singulier qui caractérise ces œuvres contribue fortement à créer l'impression de moment fugace

qui s'en dégage, comme des traces indélébiles que la mémoire conserve davantage comme le souvenir d'un état que comme une situation précise.

Enfin, *Margaret Stuart* s'exprime par des empâtements francs dont la modulation des textures donne une empreinte émotive d'une qualité expressive redoutable. À la frontière du reconnaissable, certains de ses paysages sont à la fois lumineux et ténébreux. La qualité de sa production repose également sur la simplicité et la justesse de son geste et sur sa capacité à saisir la dimension événementielle de son contact avec la nature.

C'est donc à un programme des plus riches que nous convient les artistes réunies pour l'exposition *Plurielles*. Sept regards qui, bien que différents sous divers aspects, se rejoignent pour notre plus grand plaisir. □

L'Exposition *Plurielles*, du 22 avril au 6 mai, à l'Espace Parcours, 130, Chemin Bates, local 101, Ville Mont-Royal, Qc. (5140 342-5115.



Margaret Stuart, *Route to Calgary*, techniques mixtes, 29 x 37 cm

Les modèles vivants de Marie Darche



Deryse
BÉGIN

dbegin@lecourrier.qc.ca

L'an passé, en visitant le Metropolitan Museum of Art de New York, Marie Darche a été fascinée par la beauté des Portraits de Frydoux. Ce sont des portraits « jeunes de 1600 ans » peints à l'encaustique (cire d'abeille) sur des panneaux de bois. Ils ont attiré en elle « le plaisir de faire des portraits d'après modèle vivant ».

Un désir qui s'est rapidement transformé en passion et dont on peut admirer le résultat à la salle d'exposition du Bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe jusqu'au 8 février.

« L'oeuvre a une aura, tout comme le modèle vivant. Il y a quelque chose de sacré dans l'acte de peindre à partir de modèles vivants. Il y a la pose, l'immobilité, l'ambiance et un tas d'autres facteurs qui tiennent du sacré. C'est une démarche qui me plaît », souligne Marie Darche, rencontrée sur les lieux de cette première exposition solo pour elle à Saint-Hyacinthe, où elle vit depuis deux ans.

« Et plus que ça, pour-

suit-elle, toute forme d'art est un peu de l'art thérapeutique selon moi. »

Des corps nus, des thérapies ou la quête du sacré sont des éléments que Marie Darche côtoie aussi dans son quotidien

puisqu'elle est médecin et qu'elle travaille auprès des personnes âgées à l'Hôtel-Dieu. Elle est d'ailleurs membre fondateur de l'Association des Médecins Artistes du Québec (AMAQ) et de Plurielles, un regroupement de femmes artistes. « La médecine est pour moi un gagne-pain et la peinture, une occasion de créer, un plaisir qui se déclinait en famille lorsque j'étais petite. »

L'exposition *Les modèles vivants* regroupe une vingtaine d'oeuvres peintes ou réalisées au pastel sec, à l'encre ou au graphite.

« Un ensemble de portraits, quelques-uns en costume d'Ève, d'autres en noir, d'autres en couleurs, d'autres en détails, d'autres en grands gestes, d'autres bien simples. Les modèles vivants, c'est nous tous », précise Mme Darche dans les documents de présentation de l'exposition.

C'est à voir, au Bureau de tourisme et des congrès de Saint-Hyacinthe situé rue Chériar, jusqu'au 8 février. Information au 774-7276 (Isabelle Cordeau).



Photo Patrick Deslandes, PPM

Portrait de Sophia 4, une oeuvre récente de Marie Darche.

Le Phare (A.P.A.M.M.) remercie ses nombreux donateurs et commanditaires

Photo Patrick Deslandes, PPM

Marie Darche devant *Monica*, une oeuvre inspirée de l'affaire Lewinski. Remarquez les cheveux de Monica et les traits du visage de Bill.

